



Yves **KLEIN** / Claude **PARENT**
Le mémorial
Projet d'architecture

Exposition **31.03 / 25.08.2013**



Espace de l'Art Concret

Prix 2008 Pro Europa
Fondation Européenne de la Culture

Château de Mouans 06370 Mouans-Sartoux
04 93 75 71 50 / www.espacedelartconcret.fr

L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien de la Ville de Mouans-Sartoux, du Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC PACA, du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Conseil Général des Alpes Maritimes.



Yves KLEIN / Claude PARENT

Le mémorial

Projet d'architecture

Vernissage le **samedi 30 mars**, à partir de 18h

Exposition du 31 mars au 25 août 2013

Co-commissariat de l'exposition : Fabienne Fulchéri et Eric De Backer, assistés de Claire Spada
Donation Albers-Honegger

Avec le soutien des Archives Yves Klein, Paris.

L'Espace de l'Art Concret organise à partir du printemps 2013 deux expositions autour de l'architecture. Le premier volet est consacré à la collaboration entre Claude Parent et Yves Klein.

A travers une sélection de dessins originaux et la présentation de la maquette du projet de Mémorial dédié à Yves Klein, l'exposition rend compte de la collaboration pionnière et intense entre l'artiste et l'architecte et du projet architectural que Claude Parent a conçu peu de temps après la disparition d'Yves Klein, à la demande de sa mère Marie Raymond et de son épouse Rotraud.

La collaboration avec les créateurs de son temps, artistes, architectes, designers, photographes et cinéastes a très souvent rythmé l'œuvre d'Yves Klein et revient régulièrement dans ses écrits.

De son côté, Claude Parent a revendiqué pour sa création l'importance primordiale des rencontres et compagnonnages successifs. Les duos formés avec Lionel Schein, André Bloc, et Paul Virillo en témoignent, marquant l'actualité architecturale et intellectuelle des années 50 et 60.

Cette exposition est l'occasion de célébrer cette rencontre entre Klein et Parent, qui ont su dépasser largement la simple collaboration technique.

Car si Claude Parent a collaboré avec de nombreux artistes, dans le cas d'Yves Klein il s'agit d'un don sans réserve de son talent, d'un don non critique. Claude Parent s'est volontairement immergé dans l'univers d'Yves le Monochrome, il s'est mis au service d'une entreprise de retranscription picturale de ses idées : c'est une collaboration asymétrique où l'artiste conçoit et l'architecte dessine et peint.

Après la mort d'Yves Klein, par delà les réminiscences attendues d'une conception partagée de l'espace, Claude Parent a prolongé cette collaboration unique avec un projet de monument qui vise, selon ses termes, « à une interprétation architecturale de la pensée d'Yves Klein dans ce qu'elle propose de plus fondamental ».

La réalisation de ce projet est plus que jamais d'actualité, à mesure que s'approfondit la connaissance et s'accroît la reconnaissance de l'œuvre de Klein comme celle de Parent.

Un second volet proposera l'exposition « Rêves d'architecture » à partir du 12 mai 2013.



La seconde demeure d'Yves Klein

Claude Parent

Ce projet se gardant de reconstruire et pétrifier les thèmes de l'artiste, vise plutôt à une interprétation architecturale de sa pensée dans ce qu'elle propose de plus fondamental.

Il s'agit de réaliser sur trois niveaux un parcours continu, enchaînant des espaces différenciés, parcours ponctué d'ÉLÉMENTS CYLINDRIQUES visant les trois directions de l'espace.

Ces tubes de béton par leurs positions propres VISENT à illustrer pour le visiteur le VIDE, L'IMMATÉRIEL, LE MONOCHROME, LA COSMOGONIE par la simple découpe du ciel de Nice.

En effet grâce au positionnement différent de ces capteurs de l'infini, la perception visuelle du bleu est différente :

La diagonale donne la vision atmosphérique

La verticale au-dessus de la tête du visiteur suggère l'immatériel

L'horizontale pousse au vide du bleu de Klein

La verticale inversée nous entraîne vers la mort : le CI-GIT.

Cette dernière direction plongeante nous conduit à l'exploration de l'espace cryptique et répond en négatif à l'élévation verticale vers l'immatériel.

Toutes ces visions verticales, horizontales, inclinées à 45°, s'enchaînent dans un chemin très étroit où le visiteur se présente seul, debout, isolé dans le rêve d'Yves Klein. Pour mieux cerner cette solitude nécessaire, le cheminement sera fait de la poudre du pigment bleu IKB protégé par des plaques de verre transparent : seule présence du bleu Klein dans le projet, confronté aux bleus du ciel de Nice auxquels Yves Klein fait (dans ses textes) toujours allusion au titre d'une référence fondamentale. C'est dans cette confrontation essentielle de l'œuvre ; de la pensée de l'artiste et de la nature, c'est dans cette découpe sur le ciel des trois directions du projet de mausolée que l'architecture proposée espère exprimer la certitude de la survivance d'Yves Klein si ancrée dans le cœur de ses amis.

Texte de Claude Parent définissant son projet architectural du *Mémorial à Yves Klein*, 1964 ca.



L'architecture de l'air

Dès 1957, peu de temps après l'apparition des premiers monochromes en 1955, Yves Klein se consacre à l'exploration du « versant immatériel » de l'art : expositions du vide, performances où l'œuvre disparaît, sculptures de feu et d'eau, œuvres sonores, appropriation de l'espace entier (y compris cosmique) comme propriété de l'artiste. Les projets d'architectures de l'air sont autant de déclinaisons de « l'invisible » qui constitue pour Yves Klein l'expérience essentielle de l'art.

Yves Klein élabore son projet d'architecture de l'air dès 1958.

“Je devais arriver dans mon évolution à une architecture de l'air, parce que seulement là, je peux enfin produire et stabiliser la sensibilité picturale à l'état matière première.”¹

Cherchant à retrouver un Eden perdu, Yves Klein rêve de modifier le climat de la terre entière et imagine l'ensemble des continents devenir d'immenses salles de séjours communes. Inspiré par les anciens palais islamiques organisés autour de pavillons, de fontaines et du ciel, Klein conçoit des constructions à partir des quatre éléments dans leur forme plus ou moins pure².

Cette habitation immatérielle est construite à l'aide d'un nouveau matériau : l'air. Cet air est soufflé en murs ignifuges et étanches à l'eau, sa construction prévoit ainsi des parois, des toits d'air qui règlent la température et en même temps protègent cette aire privilégiée. Une surface au sol en verre transparent, une zone souterraine de services, des piscines ainsi que des meubles étudiés selon le même principe comme des matelas et des sièges d'air, caractérisent cette architecture. Le contrôle climatique serait réalisé grâce à des fontaines de feu ou d'eau selon les climats ; il permettrait aux hommes de vivre sans vêtements retrouvant ainsi les conditions du Paradis.

“Mes murs de feu, mes murs d'eau, sont avec les toits d'air, des matériaux pour construire une nouvelle architecture. Avec ces trois éléments classiques feu, air et eau, la ville de demain sera construite, elle sera enfin flexible, spirituelle et immatérielle.”³

Il n'y a plus d'habitants dans des bâtiments aux limites fixes, mais « une sorte de conscience permanente de l'espace » (Klein), rendue possible grâce à des micro-climats s'étendant sur toute la terre.

En 1958, Yves Klein demande à Claude Parent de collaborer à son projet d'« architecture de l'air ». Cette rencontre, essentielle, entre Yves Klein et Claude Parent se traduit, outre une amitié profonde, par les recherches sur « L'Architecture de l'Air » et la rencontre de l'air et du feu. Les deux hommes travaillent à un projet de fontaines de feu et de nuages de vapeur d'eau éclairés pour le Trocadéro : les « Fontaines de Varsovie ».

L'espace est porté par une immatérialité fondamentale et s'impose comme un concept perceptuel.

Le 14 avril 1959, Yves Klein dépose à l'INPI (Institut national de la propriété industrielle) des projets pour le toit d'air, pour le jet d'eau et de feu et pour le tube lévitant.

Ces expériences fondatrices influenceront profondément les recherches de Claude Parent sur l'espace.

“Yves Klein, pour moi, c'est toute une partie brutale de ma vie. Je pense que si je n'avais pas rencontré Yves Klein, à un moment qu'on ne peut juger qu'opportun vu le retentissement que ça a eu sur moi, je n'aurais pas été le même architecte. Je crois que ça a été une des rencontres fondamentales - inattendue - dans ma vie d'architecte. C'est très important.”⁴

Après la disparition prématurée de l'artiste en 1962, sa mère et son épouse sollicitent Parent pour un projet de mémorial à Saint-Paul de Vence (1964-65). Prévu sur un terrain de 500 m² situé au sommet d'un léger relief naturel à Saint-Paul-de-Vence, ce monument commémoratif était dédié à la mémoire d'«Yves le Monochrome ».

“[...] le projet vise à une interprétation architecturale de sa pensée dans ce qu'elle propose de plus fondamental”⁵

L'oeuvre interprète architecturalement les thèmes favoris de Klein en prenant la forme d'un parcours initiatique, intuitif et sensoriel, qui s'élève sur trois niveaux reliés entre eux au sein d'une enceinte carrée, lieu sacré où le temps est comme suspendu.

Prophétique, Klein considérait l'architecture de l'air comme la partie la plus importante de son travail. Face au réchauffement climatique actuel, sa vision artistique d'une architecture immatérielle prend tout son sens : c'est bien de l'atmosphère dont l'homme dépend le plus aujourd'hui⁶.

¹ Yves Klein, Conférence de la Sorbonne, Paris, 3 juin 1959

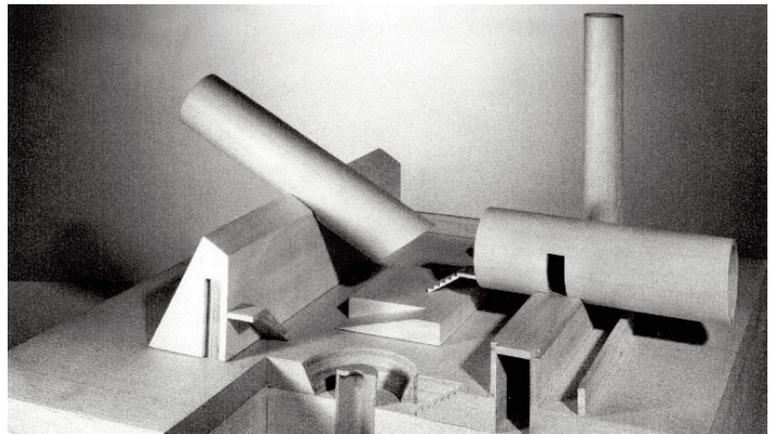
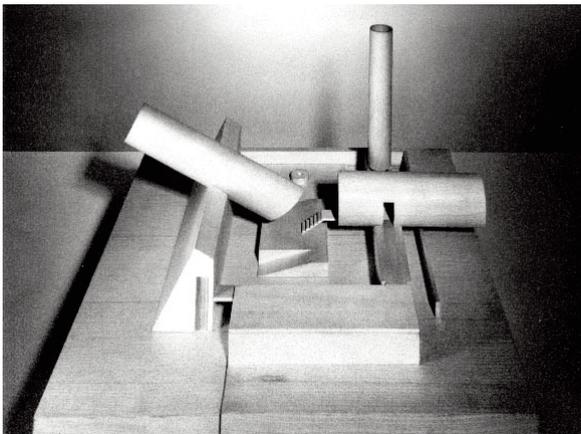
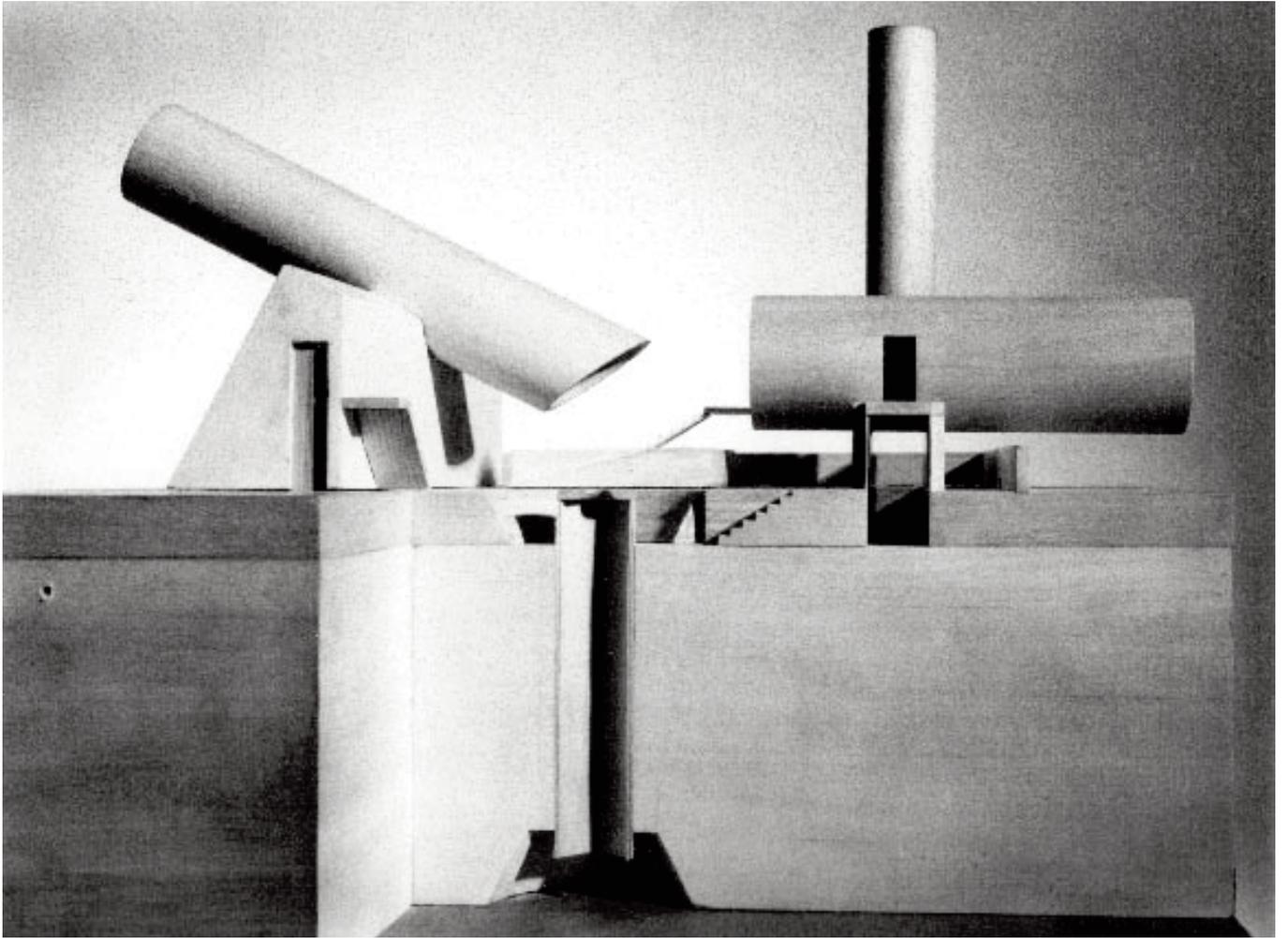
² Article de Holland Cotter « *Art in Review, Yves Klein* », The New York Times, 22 avril 2005

³ Yves Klein, Conférence de la Sorbonne, Paris, 3 juin 1959

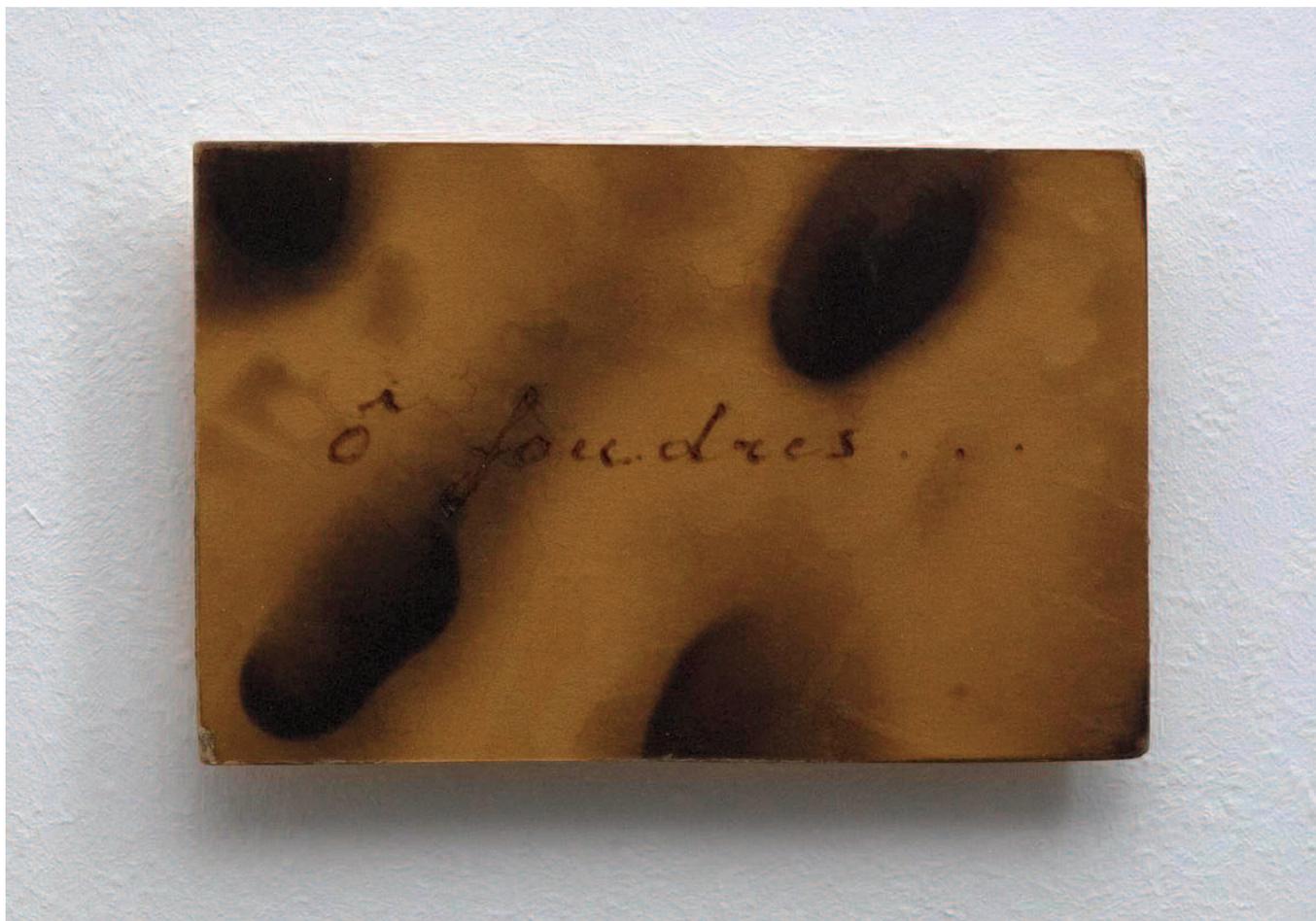
⁴ Entretien Claude Parent-Philippe Ungar

⁵ Extrait d'un courrier de Claude Parent, Archives Yves Klein, Paris.

⁶ D'après l'article de Jonathon Keats « *Yves Klein : artist or geoeengineer ahead of his time ?* », CultureLab, 4 novembre 2010



Claude Parent
Mémorial à Yves Klein, 1964
© Pierre Bérenger



Yves Klein

Ô Foudres, 1961

Brûlage sur carton

11 x 17 cm (cadre 33,5 x 39,5 cm)

Collection CIAC - Ville de Carros (Donation André Verdet) - Réf. 2002-001-095

© Patrick Massabo



André Bloc, Arne Jacobsen et Claude Parent
© archives privées Claude Parent



Claude Parent

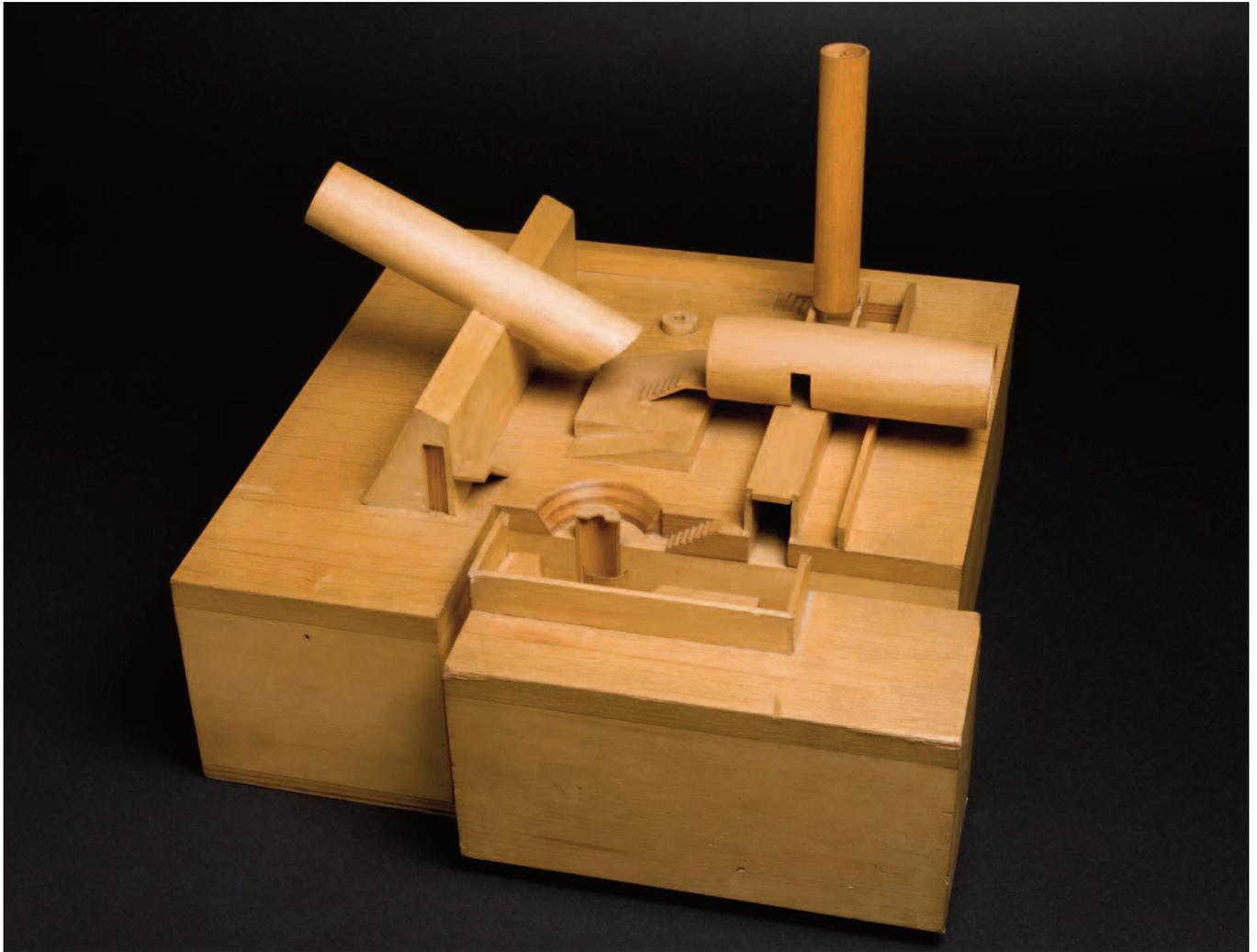
Fragment 2 / La percée K horizon, 1964 / 2012

papier canson, encre sur papier

21 x 29,5 cm

Collection Claude Parent

© eac – Estelle Epinette



Claude Parent

Mémorial Yves Klein, 1964 -1965

Maquette

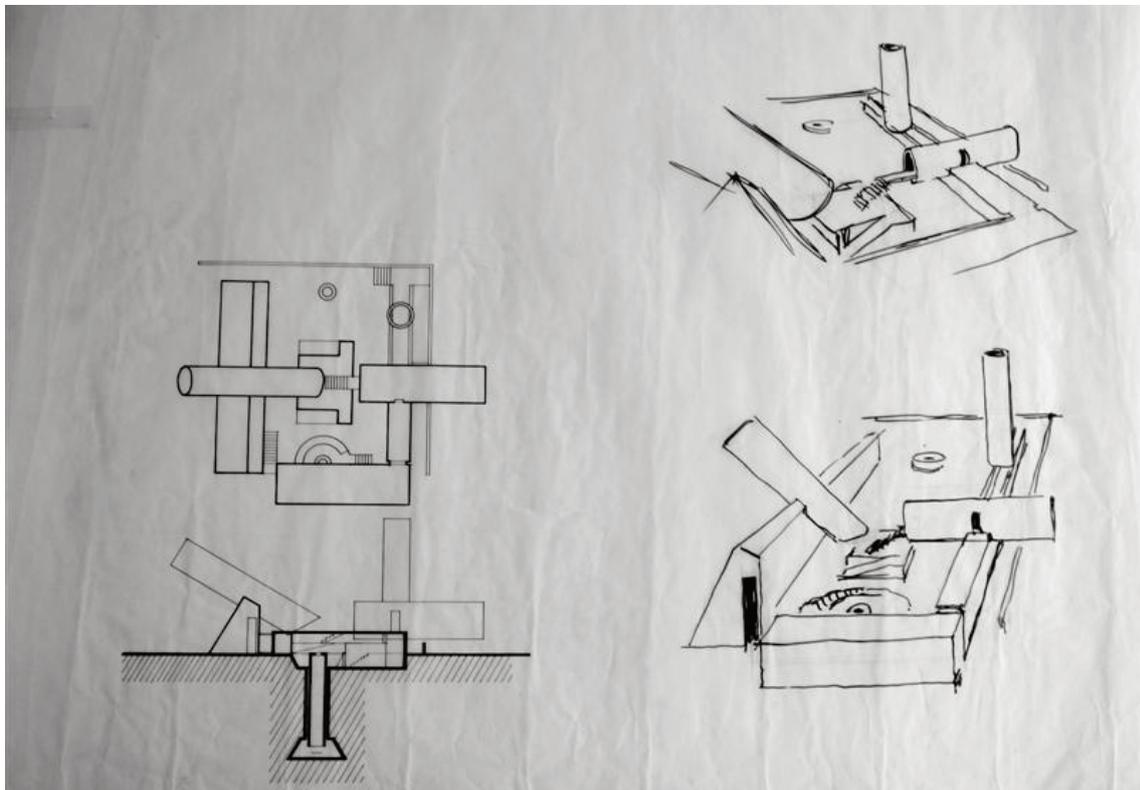
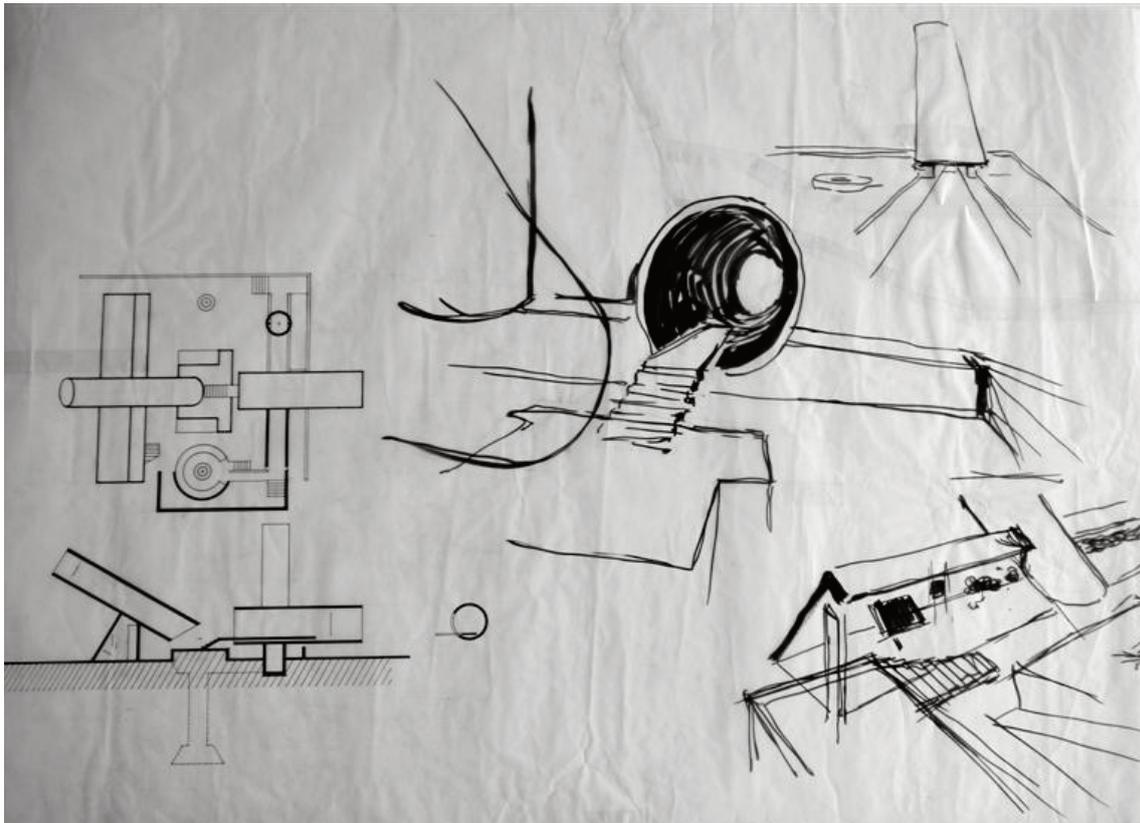
Bois

40 x 49.5 x 49.5 cm

inv. 008 59 01

Collection FRAC Centre, Orléans

© François Lauginie



Claude Parent

Sans titre (projet pour le *Mémorial Yves Klein*), 1964 -1965

72 x 99 cm hors cadre, Encre sur calque

Collection Claude Parent

© droits réservés



Yves Klein

Proposition monochrome pour le dépassement de la problématique de l'art, 1959

Peinture sur papier collé sur carton plume

21,3 x 17,7 cm. 60 exemplaires

FNAC 02-1330

Dépôt du Centre national des arts plastiques - Espace de l'Art Concret, Donation Albers-Honegger

© Adagp



Yves Klein

1928, Nice - Paris, 1962

Le travail d'Yves Klein repose sur un équilibre dynamique entre deux pôles : le visible et l'invisible, la matière et le vide, la chair et l'immatériel. Cette tension est au cœur de son œuvre dès 1958 au point d'exposer « Le Vide » à la galerie Iris Clert lors de son exposition « La Spécialisation de la sensibilité à l'état matière première en sensibilité picturale stabilisée ».

La première apparition officielle de Klein en tant qu'artiste se déroule en 1955, avec la présentation de son monochrome *Expression de l'univers de la couleur mine orange* au Salon des Réalités Nouvelles. Le Salon refuse l'œuvre au motif qu'une seule couleur ne suffit pas à créer une peinture. Refusant toute modification, Klein radicalise sa position en supprimant toute signature sur la surface de ses monochromes.

Lors de sa première exposition à la galerie Colette Allendy, en 1956, où il présente une série de « propositions monochromes » de diverses couleurs, un débat lui fait comprendre que les spectateurs ont tendance à considérer la « polychromie décorative » qui se dégage de l'ensemble, au lieu de concentrer leur attention sur chaque « proposition » singulière. C'est pourquoi il réalise une série d'œuvres de même format et composés du même bleu outremer pour sa première exposition en Italie, *Proposte monocrome, epoca blu* (Galleria Apollinaire, Milan, 1957).

Utilisant des rouleaux à la place de pinceaux afin d'éliminer toute trace de la main de l'artiste dans l'application de la peinture, Klein met au cœur de son œuvre la couleur, véritable « sensibilité matérialisée ». Il cherche avant tout à créer non pas des plans mais des champs de couleurs vibrants qui se déploient dans l'espace afin que le spectateur se submerge dans l'espace infini de la couleur pour expérimenter une sensibilité accrue envers l'immatériel.

Klein attribue un rôle unique à la couleur bleue, qui incarne pour lui les motifs les plus abstraits de la nature tangible et visible : le ciel et la mer. Longtemps en quête d'un bleu qui conserve la luminosité originelle du pigment, il trouva enfin l'IKB (l'International Klein Blue) : un bleu outremer profond que Klein mit au point avec l'aide d'un chimiste et qu'il fit enregistrer en 1960 par l'Institut National de la Propriété Industrielle sous enveloppe Soleau. Associé à l'or et au rose, il participe à une nouvelle trilogie des couleurs, toute personnelle et qui se distingue des trois primaires (bleu, rouge, jaune) élevées au rang de symbole de la modernité picturale par les avant-gardes historiques.

Yves Klein réalisa également des *Sculptures éponges* gorgées de bleu, véritables portraits des spectateurs de ses œuvres qui, immergés dans la couleur, en revenaient, selon ses propres termes, « imprégnés en sensibilité comme des éponges ».

Les *Anthropométries*, véritables empreintes corporelles que les « pinceaux vivants » (des modèles féminins et parfois masculins, seuls ou en groupe) laissent sur des toiles et des papiers grand format, sont parmi les œuvres les plus fascinantes de l'artiste.

Dans ses *Cosmogonies*, Klein capture sur la toile les traces du vent et de la pluie, et poursuit ses expérimentations avec les éléments naturels, dont fait partie son dernier groupe d'œuvres baptisé *Peintures de feu*.

Pour Klein, peindre est bien plus qu'un mode d'expression, c'est une façon d'être. Ainsi affirme-t-il que ses œuvres ne sont plus que « les cendres de son art », l'élément qui reste de sa rencontre avec la peinture, de l'imprégnation de sa recherche émotionnelle, invisible et unique. L'œuvre d'art n'est alors que la trace de la communication de l'artiste avec le monde.

Reconnu comme l'un des artistes majeurs de l'avant-garde artistique de la seconde moitié du XX^e siècle, l'œuvre d'Yves Klein a influencé ses contemporains ainsi que les générations suivantes d'artistes à travers le monde.

Sources /

Emission de France Culture YVES KLEIN (1928-1962) par Matthieu Garrigou-Lagrange, 2012 - *UNE VIE, UNE OEUVRE*

Denys Riout, *Yves Klein. Manifester l'immatériel*, 2004. 205 p / français. Collection "Arts et artistes". Gallimard, Paris

Yves Klein. *Corps, couleur, immatériel*. Catalogue d'exposition, sous la direction de Camille Morineau, 2006. 320 p / français. Centre Georges Pompidou, Paris

Denys Riout, *Yves Klein, l'aventure monochrome*, 2006 / français. Collection Découvertes, n°494. Gallimard, Paris



Claude Parent

Né en 1923, Neuilly-sur-Seine

Architecte, dessinateur, polémiste, académicien, Claude Parent n'a cessé durant sa carrière de proposer des lieux de contradiction générateurs de doute, excluant toute passivité face à l'architecture. Depuis la Maison Drusch (1963) jusqu'au projet pour le Musée du Prado (1995), il s'est attaché à instaurer la discontinuité par le basculement des volumes et la fracture du plan. Il met en place un nouveau langage porté par une grande inspiration utopique.

Dès le début des années 1950, il multiplie les collaborations artistiques (Nicolas Schöffer, Yves Klein, Jean Tinguely, André Bloc) et adhère au Groupe Espace, qui défend une nouvelle synthèse des arts. De sa rencontre en 1963 avec Paul Virilio naîtra le groupe Architecture Principe (1963 - 68) – dont l'Église Sainte-Bernadette du Banlay (1963 - 66) à Nevers deviendra le projet-manifeste. Paul Virilio et Claude Parent imaginent le concept de « fonction oblique » cherchant ainsi à redéfinir nos espaces de vie en édifiant des bâtiments perturbateurs, aux sols et aux murs inclinés. L'expérimentation est son champ d'investigation permanent. Des bâtiments faits de rampes, de pentes, d'angles, privés d'ameublement – l'espace lui-même est censé déterminer la surface. Des concepts tels que « mur », « sol », « au dessus », « en dessous » sont écartés de leur signification première. Les relations sociales sont dynamisées par l'oblique et par une compréhension de l'espace pleine de spiritualité.

Avec l'intervention de la « fonction oblique » Parent devient l'un des plus importants utopistes sociaux dans l'histoire récente de l'architecture, avec des étudiants comme Jean Nouvel. Parent est proclamé « héros de la déconstruction », comme l'un des premiers à appliquer la théorie de Derrida en architecture : un système existant est désassemblé et réassemblé en un nouveau, d'une manière moins structurée.

A partir de 1964, l'architecture de Claude Parent se concentre sur une « mise en dynamique de la forme » et pour ce faire sur la « fracture du monolithe » : les grands hypermarchés de 1968 à 1970, les centrales nucléaires de 1974 à 1984, les immeubles de bureaux à niveaux décalés comme celui du Septen à Lyon (1984) procèdent de ce double parrainage : mouvement et fracture de la masse.

En 1979, il reçoit le Grand prix national d'Architecture et la Présidence de l'Académie d'architecture lui est confiée. Les derniers travaux, Roissy-Pôle (1995) ou l'Hôtel de Ville de Lillebonne (1993 - 1998) font apparaître une dislocation plus agressive de la forme globale ; l'œuvre exprime un dosage très calculé entre la recherche de l'unité et l'individualisation de parties autonomes : elle se donne, ce faisant, sa propre contradiction dont elle tire son expressivité.

Les dernières recherches de Claude Parent s'articulent autour de la continuité des « Surfaces », de la mise en place du « Conflit » et de l'exploration de la notion de « Limites ». Ses séries de dessins « Open-Limit » et « Maisons Improbables » ont été exposées à la galerie Darthea Speyer à Paris et à Nancy, dans le cadre de l'exposition « Avenirs des villes / Futurs for Cities » de 2005.

En 2010, une exposition rétrospective à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine fut consacrée à cette figure-phare de l'histoire de l'architecture du XX^e siècle.

A l'écart de toute école, de tout mouvement, de tout formalisme, le parcours de Claude Parent exprime une forme de marginalité dans laquelle il semble avoir toujours vu la condition nécessaire, bien que non suffisante, de la création architecturale. Création architecturale dont il a pu écrire qu'elle était « la plus belle illusion que l'on puisse proposer aux hommes ».

Sources /

Site de l'Académie des Beaux-Arts de l'institut de France / www.academie-des-beaux-arts.fr

Site de la Cité de l'Architecture et du patrimoine / www.citechaillot.fr

Série de 5 émissions de France Culture *Claude Parent, je penche donc je suis*, 2012, par Philippe Trétiack

Dossier de presse de l'exposition *Claude Parent : l'oeuvre construite, l'oeuvre graphique*, Cité de l'architecture et du patrimoine, 2010



L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien,

Ministère de la Culture et de la Communication
DRAC P.A.C.A
Ville de Mouans-Sartoux
Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur
Conseil Général des Alpes Maritimes

**Prix 2008 - PRO EUROPA
de la Fondation Européenne de la Culture**

l'EAC est membre du réseau **BOTOX[S]**
art contemporain

d.c.a
association
française
de développement
des centres
d'art

OFFICIEL



PARISart



Inauguré en 1990, l'Espace de l'Art Concret est né de la rencontre de deux collectionneurs, Sybil Albers et Gottfried Honegger, et du maire de Mouans-Sartoux, André Aschieri. Depuis ses débuts, ce projet artistique et culturel est lié à l'éducation du regard. La programmation d'expositions thématiques permet une réflexion sur l'art et la société ainsi que des confrontations entre les diverses formes d'expressions artistiques. La place essentielle accordée à la pédagogie permet de sensibiliser le public le plus vaste à l'art d'aujourd'hui. Les Ateliers pédagogiques créés en 1998 répondent à la question de l'éducation artistique des jeunes publics. L'objectif est *"apprendre à regarder car regarder est un acte créatif"* (Gottfried Honegger).

L'Espace de l'Art Concret développe son action autour de trois pôles : la conservation et la valorisation de la Donation Albers-Honegger, la programmation d'expositions temporaires dans la Galerie du Château et l'action pédagogique dans les Ateliers pédagogiques et le "Préau des enfants".

Sybil Albers et Gottfried Honegger ont voulu rendre leur collection accessible au public. Mise en dépôt auprès de la ville de Mouans-Sartoux dans un premier temps, cette collection a fait l'objet d'une donation à l'Etat français. La première donation eut lieu en 2000 à la condition de la présentation de la collection dans un bâtiment construit à cet effet dans le parc du château de Mouans et la garantie de maintenir la forte cohérence scientifique du projet autour de l'art concret et de l'art contemporain. Cette première donation fut complétée par une importante donation d'œuvres personnelles de Gottfried Honegger en 2001 et de plusieurs ensembles d'œuvres en 2002, 2004 et 2007.

Aurelie Nemours a également souhaité faire à l'Etat une donation importante d'œuvres personnelles en 2001, en raison des liens affectifs qui l'unissaient à Gottfried Honegger et de la confiance qu'elle avait en "un projet qui contribuait à présenter enfin l'art concret reconnu et vivant dans le patrimoine français". Aurelie Nemours fit une seconde donation d'un important fonds d'estampes pour la "création d'un département d'art graphique". D'autres donations ont apporté leur appui au premier lieu consacré en France à l'art concret, en particulier le don de Gilbert et Catherine Brownstone.

La construction du bâtiment de la Donation Albers-Honegger, inauguré le 26 juin 2004 en présence du ministre de la Culture et de la Communication, a été confiée aux architectes suisses Gigon/Guyer, sous la maîtrise d'ouvrage de la Ville de Mouans-Sartoux, avec l'aide du ministère de la Culture et de la Communication (Délégation aux arts plastiques/Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur), avec le soutien du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, et le concours du Conseil général des Alpes-Maritimes.

L'Espace de l'Art Concret est une association dont le président est Jean-François Torres.

L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien de la Ville de Mouans-Sartoux, du Ministère de la Culture et de la Communication DRAC PACA, du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Conseil Général des Alpes-Maritimes.

Inaugurated in 1990, the Espace de l'Art Concret was born as the result of an encounter and the will of two collectors, Sybil Albers and Gottfried Honegger, and André Aschieri, the mayor of Mouans-Sartoux. Ever since the beginning, this artistic and cultural project has been linked to idea of educating the eye. A programme of thematic exhibitions allows for reflection on art and society as well as a confrontation between diverse forms of artistic expression. The essential place given to education allows the largest possible public to be in contact with today's art. The pedagogical workshops created in 1998 respond to the question of artistic education for young people. The objective is "Learn to look because looking is a creative act." (Gottfried Honegger)

The action of the Espace de l'Art Concret is three-fold: the conservation and promotion of the Albers-Honegger Donation, the programme of temporary exhibitions in the Castle Gallery, and the educational programme in the Ateliers Pédagogiques and the "Préau des Enfants."

Sybil Albers and Gottfried Honegger wanted their collection to be accessible to the public. It was first lent to the town of Mouans-Sartoux and subsequently donated to the French state. The first donation was made in the year 2000 on the condition that the collection be presented in a building built specifically for this purpose in the park surrounding the Castle of Mouans, and a guarantee that the coherency of the project concerning art concret and contemporary art be maintained. This first donation was supplemented by an important donation in 2001 of work by Gottfried Honegger from the artist's personal collection, followed by several more groups of work in 2002 and 2004.

Aurelie Nemours, a close friend of Gottfried Honegger's, also wished to make a major donation of her work; given the confidence she had in a "project that contributed to finally presenting art concret, recognised and alive, as part of the French heritage." Aurelie Nemours made a second large donation of her prints for the "creation of a graphic art department." Other donations followed, notably that of Gilbert and Catherine Brownstone, giving further support to the first place in France devoted to art concret. The building which houses the collection, designed by the architects Gigon and Guyer, was inaugurated June 26, 2004. The Espace de l'Art Concret is an association presided by Jean-François Torres.

The Espace de l'Art Concret is supported by the town of Mouans-Sartoux, the Minister of Culture and Communication, DRAC PACA, the Regional Council Provence – Alpes – Côte d'Azur and the General Council of the Alpes-Martimes.



Contacts / Information

Espace de l'Art Concret

Directrice : Fabienne Fulchéri

Contact presse : Estelle Epinette / epinette@espacedelartconcret.fr

Château de Mouans – F 06370 Mouans-Sartoux
Tel : 00 33 (0)4 93 75 71 50 - Fax :00 33 (0)4 93 75 88 88
www.espacedelartconcret.fr

Ouverture / Opening :

Horaires d'hiver, du 1er septembre au 30 juin, du mercredi au dimanche, de 12h à 18h

Horaires d'été, du 1er juillet au 31 août, tous les jours, de 11h à 19h

Open every day from July 1st to August 31st, from 11 AM to 7 PM.

Open from Wednesday to Sunday, beginning on September 1st, from 12 PM to 6 PM.

Visite de groupes, sur rendez-vous, tous les jours de 10h à 18h

Group's visit, by apointment, every day from 10 AM to 6 PM.

Accueil téléphonique à partir de 8h30, du lundi au vendredi - 11h les week-end et jours fériés.

Phoning reception, from Monday to Friday, from 8.30 AM to 6 PM / week-end and public holiday, from 12 PM to 6 AM

Tarifs / Entry fees :

Individuel / *Individual*

7 euros : Toutes les entrées individuelles / *All individual entries*

3,5 euros : Enseignants et étudiants hors académie de Nice-Var / *Teachers and students outside of the Nice/Var Academy*

Groupe / *Groups*

Sur rendez vous à partir de 10 personnes - Contact : Régine Tracy : 04 93 75 71 50 | tracy@espacedelartconcret.fr

By apointment. Minimum 10 people / Contact : Régine Tracy : 04 93 75 71 50 | tracy@espacedelartconcret.fr

7 euros par personne + 2 euros par personne (20 personnes par médiateur)

7 euros per personne + 2 euros per personne (20 people per guide)

Gratuit / *Free*

Les Mouansois - Etudiants et enseignants de l'Académie de Nice Var - Jeunes de moins de 18 ans - Demandeur d'emploi - Handicapé et accompagnant, Maison des artistes (sur présentation de la carte) - Journaliste (sur présentation de la carte de presse) - Ministère de la Culture et de la Communication, Conseil Régional PACA, Conseil Général 06 - Membres de l'ICOM. *Residents of Mouans-Sartoux / Students and teachers from the Nice-Var Academy / Children under 18 / Unemployed persons / Members Maison des artistes (card obligatory) / Journalists (press card obligatory) / Representatives Ministry of Culture and Communication, Regional Council PACA, General Council 06 / ICOM Members*

Pour les visites jeunes publics / *Visits for young people*

S'adresser aux ateliers pédagogiques : 04 93 75 06 78 | ateliers.pedagogiques@espacedelartconcret.fr

Contact the Pedagogical Studios: 04 93 75 06 78 | ateliers.pedagogiques@espacedelartconcret.fr

Comment venir à l'Espace de l'Art Concret / How to get to the Espace de l'Art Concret :

Avion / Plane

Aéroport de Nice (trajet Aéroport - Mouans-Sartoux : 30mn en voiture)

Nice airport - (Airport - Mouans-Sartoux : 30 mn by car)

Voiture / Car

Autoroute A8 - Sortie "Cannes-Mougins", direction "Grasse" : Sortie Mouans-Sartoux

Autoroute A8 – Exit "Cannes-Mougins", direction "Grasse" : Exit Mouans-Sartoux

Train

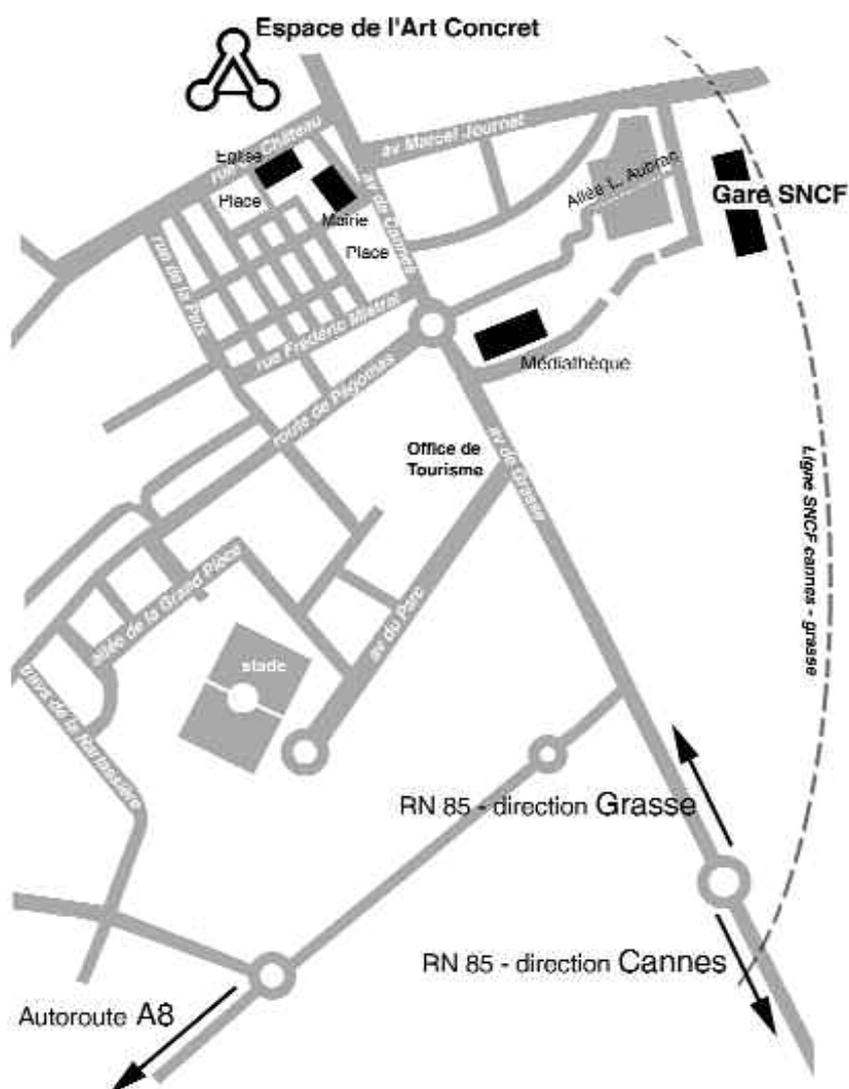
Ligne Cannes - Grasse – Arrêt Gare Mouans-Sartoux (15 minutes de la gare de Cannes)

Line Cannes - Grasse – Get off at Mouans-Sartoux (15 minutes from the Cannes train station)

Bus

Ligne TAM 600 Cannes – Grasse - Départ gare de Cannes, arrêt Centre Mouans-Sartoux

TAM 600 Cannes – Grasse line - Departure: Cannes Station, stop: Centre Mouans-Sartoux



L'Espace de l'Art Concret bénéficie du soutien de la Ville de Mouans-Sartoux, du Ministère de la Culture et de la Communication DRAC PACA, du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Conseil Général des Alpes-Maritimes.